

Le 30 septembre J. Fr. L. de Colnet d'Huart quittera la Direction générale des finances et sera remplacé le 12 octobre par un magistrat, Georges Ulveling, conseiller de gouvernement effectif. Au fond, Mullendorff n'eut qu'à se féliciter de cette nomination qui le tint éloigné d'un poste surchargé de responsabilité à la veille des krachs financiers.

Le 23. 6. 1873 Mullendorff fut nommé, avec M. Hardt, conseiller de gouvernement effectif. Les deux devinrent ainsi premiers conseillers en titre. (3)

Mullendorff est, de 1855 à 1856 secrétaire de la Commission de statistique ; en 1857, chargé de mission à Thionville dans l'affaire des dépôts de sel de la saline de Dicuze ; en 1858, membre de la Commission de statistique ainsi que secrétaire et membre à voix consultative de la Commission instituée pour rechercher de nouvelles ressources au Trésor (Constr. des Chemins de fer) ; en 1859, membre de la Commission instituée pour examiner les livres de la Caisse d'Épargne ainsi que de la commission spéciale chargée de faire des propositions pour la fixation des jetons de présence du conseil d'administration de cette nouvelle administration. (v. N. Kersch, La Caisse d'Ép., 1933, p. 16) ; en 1861, membre d'une commission disciplinaire (aff. Ludwig) ; en 1862, membre de la Commission de révision des lois sur les droits d'enregistrement etc. ; en 1868, membre de la Commission chargée de faire des propositions conc. la réorganisation des cours de gymnastique à l'Athénée ; en 1871 il est chargé de soumettre, de concert avec le directeur des Postes, des propositions destinées à régler la comptabilité du service des abonnements aux journaux.

En 1874 le gouvernement le délègue à Bruxelles.

L'été de l'année suivante le voit à deux reprises à Berlin comme chargé de mission auprès de la Chancellerie Impériale pour régler les questions relatives à l'impôt sur l'eau-de-vie. *Schrobbilgen* — toujours si ambitieux pour les autres — espère y voir retourner son neveu en remplacement de J. P. G. *Fæhr*.

Le 17. 1. 1877 meurt son collègue M. *Hardt* qui, après avoir brillé dans la politique, s'était distingué dans la carrière de l'Etat, mais dont les mérites avaient été au moins égaux dans les domaines de la linguistique et de la paléographie.

Mullendorff tint le discours funèbre au nom du gouvernement dont le défunt avait été le secrétaire général. Nous retiendrons de l'allocution deux passages qui permettent des rapprochements avec Mullendorff lui-même. D'abord : « Il en est plus d'un parmi nous qui se félicite d'avoir reçu ses excellentes leçons. » Ensuite : « C'était un de ces hommes qui, doués d'une bonne intelligence et cultivant par l'étude et par un travail persévérant leurs dispositions naturelles, guidés par la probité et remplis du sentiment du devoir, parviennent, sans rien devoir qu'à eux-mêmes, à occuper dans le monde une position élevée. »